

# LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL

125<sup>e</sup> année  
Novembre - Décembre  
N° 5 - 1999



BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE

*Préparez le chemin du Seigneur,  
rendez droit ses sentiers...*



## Sommaire

Editorial .....	1
Que signifie le mot "jubilé" ? .....	2
Le jubilé dans l'histoire du peuple de Dieu .....	3 à 7
Une nouvelle année .....	8
La vie au Mont Saint-Michel :	
– Une Saint-Michel pas comme les autres .....	9
– Fête de Saint-Michel .....	10-11
– Solennité des Archanges, le 29 septembre .....	12-14
Intentions de prières .....	15
Amis défunts recommandés .....	16
Enfants consacrés .....	17



## Editorial

### Jubile, jubilez, jubilons !

Nous voici arrivés à la fin des années 19xx. Avec toute l'Église nous sommes appelés à pousser la porte de l'année sainte. Car c'est toute la chrétienté qui jubile, qui rend grâce, qui s'émerveille pour ces 1999 années où l'Évangile, peu à peu, s'est répandu sur toute l'étendue de la terre pour faire entendre la Bonne Nouvelle du Christ mort et ressuscité.

Durant toute sa vie depuis l'annonce de sa naissance jusqu'à l'annonce de sa résurrection, il fut accompagné par le ministère des anges. Eux aussi jubilent avec nous.

Durant toute cette année, dans chaque diocèse de France et du monde, on pourra faire une démarche jubilaire. Jubilez nous dit le Saint-Père, jubilez nous disent nos évêques. Pas besoin d'aller à Rome ou en Terre Sainte (mais tant mieux si nous le pouvons), des temps et des lieux sont prévus pour faire cette démarche de joie, d'action de grâce et de réconciliation. Ici, au Mont-Saint-Michel, le 25 juillet et le 15 octobre seront consacrés à ce pèlerinage pour les chrétiens du diocèse, mais aussi pour tous ceux qui voudront marquer dans ce lieu, leur attachement au Dieu Père, Fils et Esprit et à son archange Michel. Durant cette année, pour marquer le souvenir de leur pèlerinage, tous ceux qui viendront au Mont comme pèlerin pourront obtenir une "carte de pèlerin du Sanctuaire de Saint-Michel" (aucune ne sera envoyée par courrier).

Jubilons donc ou autrement dit revenons à l'amour de Dieu et de nos frères par des actes forts, concrets de partage, de solidarité, de pardon. Et nous pourrions faire nôtre cette prière de Jean-Paul II : "Sois béni, ô Père, Toi qui dans ton grand amour nous a donné ton Fils unique. Par l'œuvre de l'Esprit Saint il s'est fait chair dans le sein très pur de la Vierge Marie... Il donna un nouveau sens à notre histoire : elle est le chemin que nous faisons ensemble, dans le travail et la souffrance, la fidélité et l'amour, vers les cieux nouveaux et la Terre Nouvelle où, la mort étant vaincue, Tu seras tout en tous."

*Louange et gloire à toi,*

*Très Sainte Trinité,*

*Dieu unique et Très-Haut !*

**André Fournier**, recteur



## Que signifie le mot "jubilé" ?

"Jubile" vient du mot hébreu "yobel" qui signifie "corne de bélier". Le jubilé était annoncé par des sonneries de cors fabriqués avec des cornes de béliers.

En effet, cette tradition vient du judaïsme. A chaque repos hebdomadaire ou Shabbat, s'ajoutent tous les 7 ans une année sabbatique et tous les sept fois sept ans, soit chaque 50<sup>e</sup>, une année jubilaire, année de rémission consacrée à Dieu.

Durant cette année, les fruits et les récoltes étaient réservés aux pauvres ; chacun rentrait dans son héritage ; les dettes, les fautes, les peines étaient remises ; les esclaves rendus à la liberté, le travail des champs suspendu et la terre laissée en repos. (Lévitique 25).

A Dieu était reconnu tout pouvoir et toute paternité sur l'ordre cosmique, son caractère d'unique Seigneur du Ciel et de la Terre, de Père de tous les hommes et spécialement des plus pauvres.

Pour les chrétiens, Jésus se présente comme celui qui donne tout son sens à la tradition du jubilé : il est venu proclamer l'année de grâce du Seigneur, annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, libérer les opprimés (Lc 4,18-19).

Le mot "jubilé" évoque aussi la joie, intérieure et extérieure, en raison d'un événement qui en est la source. Aussi l'Eglise ne cesse-t-elle pas de se réjouir de la naissance de Jésus-Christ, sauveur, offrant le pardon de Dieu aux pécheurs que nous sommes. La 2000<sup>e</sup> année de la naissance du Christ (indépendamment de l'approximation chronologique) se présente comme une année exceptionnelle, une année de fête, une "année jubilaire".

Le grand jubilé de l'an 2000 commencera donc dans la nuit de Noël et se terminera le 6 janvier 2001, le jour de l'Epiphanie.

## LE JUBILÉ DANS LA LOI DE MOÏSE

Le texte le plus ancien parlant du jubilé se trouve dans la loi de Moïse, notamment dans le livre du Lévitique (que l'on peut compléter par le Deutéronome). Cette loi demande au peuple d'observer, tous les sept ans, une année sabbatique.

L'année jubilaire doit être célébrée après sept années sabbatiques, après sept semaines d'années (7 x 7 = 49), donc chaque cinquantième année.

"Tu compteras sept semaines d'années, sept fois sept ans, c'est-à-dire le temps de sept semaines d'années, quarante-neuf ans.

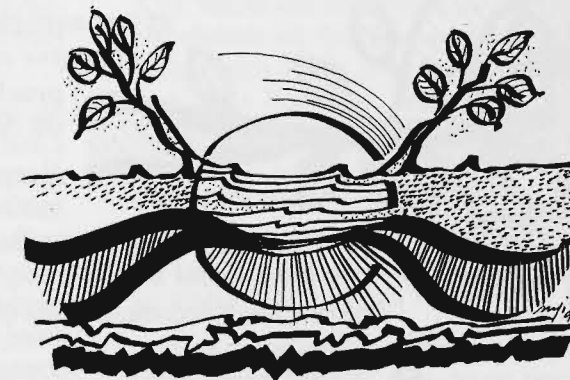
Le septième mois, le dixième jour du mois tu feras retentir l'appel de la trompe... Ce sera pour vous un jubilé" (Lévitique 25,8-10).

Quatre mesures sociales doivent accompagner l'année jubilaire. Les trois premières d'entre elles valent aussi pour l'année sabbatique.

1. Le repos de la terre
2. La libération des esclaves
3. La remise des dettes
4. L'affranchissement des propriétés

Que faisons-nous,  
aujourd'hui,  
pour libérer  
nos frères,  
pour partager,  
pour travailler à un  
monde plus juste ?

Que ce soit dans  
nos familles,  
nos quartiers,  
nos villes, nous avons  
à poser des gestes  
de fraternité,  
de partage,  
de justice.



**QUE LES PEUPLES  
TE RENDENT GRÂCE !  
QU'ILS TE RENDENT GRÂCE  
TOUS ENSEMBLE ...!**

## JÉSUS ET LE JUBILÉ

Durant sa brève vie publique, Jésus a libéré ses contemporains des chaînes de la maladie, de l'aveuglement et du péché.

Il a appelé au respect des petits, au partage, au don de soi. Jésus a témoigné de façon nouvelle et inédite d'un Dieu amour qu'il appelait "Père".

Quand quarante ans plus tard, Luc rédige son évangile, il présente Jésus inaugurant son action dans la synagogue de son enfance à Nazareth. Cette scène décrite avec talent et amour donne un raccourci vigoureux de la mission de grâce accomplie par Jésus.

### "L'ANNÉE DE GRÂCE DU SEIGNEUR"

"Jésus vint à Nazara où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il était écrit :

**L'Esprit du Seigneur est sur moi,  
parce qu'il m'a consacré par l'onction,  
pour porter la bonne nouvelle aux pauvres.  
Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance  
et aux aveugles le retour à la vue,  
renvoyer en liberté les opprimés,  
proclamer une année de grâce  
du Seigneur.**

Il replia le livre, le rendit au servent et s'assit. Tous dans la synagogue

tenaient les yeux fixés sur lui.

Alors il se mit à leur dire :

"Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture."

(Luc 4,16-21)

*Resterons-nous sourds, aveugles, muets  
devant les souffrances du monde ?*

*Annoncerons-nous la bonne nouvelle autour de nous  
en cette année de grâce ? Un geste, un sourire,  
une oreille attentive peuvent être bonne nouvelle  
pour ceux qui nous entourent.*



## 1300 LE PREMIER JUBILÉ CHRÉTIEN

L'initiative de la première Année Sainte ne fut pas prise par le pape mais par le petit peuple chrétien. Dès le premier janvier 1300, des foules nombreuses de pèlerins affluent vers Rome. Ils espèrent, en cet anniversaire de la naissance de Jésus et à l'occasion de la visite aux tombeaux des apôtres Pierre et Paul, être délivrés de leurs fautes et des peines encourues. Rome est en paix. Boniface VIII, un homme au caractère rude, occupe le trône de saint Pierre depuis 6 ans.

Répondant au désir de la foule, le pape promulgue (avec effet rétroactif) le 22 février 1300, le premier jubilé chrétien.

L'Année Sainte doit aller de Noël 1299 à Noël 1300.

Boniface VIII veut ainsi signifier que l'Année Sainte sera désormais une des manières de célébrer le centenaire de la naissance de Jésus. Tout au long de l'année, la Basilique Saint-Pierre reste ouverte jours et nuits. Pour obtenir l'indulgence plénière il faut visiter les basiliques de Saint-Pierre et de Saint-Paul, trente fois pour les Romains, 15 fois pour les pèlerins venant d'ailleurs.

### LES INDULGENCES

Partie d'un sentiment généreux (indulgent), fondée sur la communion des saints, appuyée sur le pouvoir des clés de l'Église, la pratique des indulgences évolua vers le meilleur et vers le pire.

Dans les premiers siècles de l'Église la pénitence ou la peine liée à un péché pardonné par le sacrement était souvent très lourde à porter. L'indulgence permettait une commutation de cette peine en une autre plus légère. On arriva à établir des correspondances : telle prière se substitue à tant de jours de pénitence régulière. L'indulgence plénière, accordée aux croisés, remettait toutes les peines temporelles (accomplies sur terre).

Mais cette manière de faire produisit des confusions. On pensait que l'indulgence était au-delà de la remise de la peine temporelle une sorte de pas-

seport pour le paradis. D'autre part on se mit à considérer les indulgences comme une marchandise. Ainsi au XVI<sup>e</sup> siècle des représentants du pape circulaient en Allemagne en vue de récolter des fonds pour la reconstruction de la Basilique Saint-Pierre de Rome. Tout don donnait droit à une indulgence. Luther dénonça ces dérives qui ne furent pas sans influencer sur la Réforme.

Les indulgences sont toujours liées au jubilé.

Ces indulgences n'engagent pas notre avenir dans le sens où on pourrait les faire valoir aux yeux de Dieu pour obtenir la vie éternelle. Avec le don des indulgences, il importe de recevoir le pardon des fautes par le sacrement de pénitence et de s'engager à vivre en conformité avec l'Évangile au service des autres.



## LE GRAND JUBILÉ 2000

Le 10 novembre 1994, dans une lettre apostolique "Tertio millennio adveniente", "Alors qu'approche le troisième millénaire de l'ère nouvelle", Jean-Paul II annonce la célébration d'un grand jubilé pour l'an 2000 à l'occasion du bimillénaire de l'Incarnation : "Quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme." (Galates 4,4)

### LA JOIE DU SALUT

Le mot "jubilé" évoque la joie, non seulement la joie intérieure, mais la joie qui se manifeste extérieurement, car la venue de Dieu est un événement qui est également extérieur, visible, audible et tangible comme le rappelle saint Jean (cf. 1 Jn 1,1).

Il est donc juste que toute marque de joie suscitée par cette venue se manifeste extérieurement. Cela montre que l'Église se réjouit du Salut. Elle invite tout le monde à la joie et elle s'efforce de créer les conditions voulues pour que les énergies du Salut puissent être communiquées à chacun. L'an 2000 marquera donc la date du grand jubilé. (Lettre apostolique n° 16)

Le jubilé est célébré à l'occasion du 2000<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jésus. En effet nous comptons les années à partir de cette date. Il n'en fut pas toujours ainsi.

Jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle, dans l'Empire romain, on comptait les années soit à partir de la fondation de Rome (-753), soit à partir du début du règne de l'empereur Dioclétien (+284). Au VI<sup>e</sup> siècle, le moine Denys le Petit chercha à établir un calendrier commençant à la naissance de Jésus. D'après ses cal-

culs, l'année 247 de Dioclétien devait être suivie par l'année 532 du Christ. Cette manière de dater se répandit peu à peu et finit par s'imposer dans les Églises et dans la société. On se rendra compte par la suite que Denys le Petit s'était trompé dans ses calculs. D'après les données de l'histoire, Jésus serait né entre -7 et -4 "avant Jésus-Christ". Mais le système de datation n'en a pas pour autant été remis en cause.

Aujourd'hui cette "ère chrétienne" appelée aussi "notre ère" est acceptée universellement. Cela n'empêche pas certaines religions ou nations de conserver leur manière traditionnelle de compter les années. Ainsi pour les Juifs, l'an 2000 est l'année 5760 depuis la création du monde, pour les Musulmans c'est l'année 1419 de l'Hégire (la fuite de Mahomet de la Mecque à Médine en 622), pour les Japonais c'est l'année 12 du règne de l'empereur Aki Hito.

Le jubilé 2000 est le premier de l'histoire à célébrer le passage d'un millénaire à l'autre.

Il ne correspond pas seulement à un événement important pour les chré-



tiens, mais aussi à la démarche de l'humanité entière qui entre dans le nouveau millénaire.

Il se situe dans une humanité qui est arrivée à un moment crucial de son développement :

- les déplacements sont de plus en plus rapides ;
- les frontières disparaissent peu à peu ;
- l'information se fait instantanément à travers toute la planète ;
- l'Europe et les organisations internationales jouent un rôle de plus en plus important.

En même temps,

- le monde n'a jamais compté autant de pauvres, d'exclus et d'esclaves ;
- les intégrismes politiques et religieux n'ont jamais été si violents ;
- les puissances financières n'ont jamais été si puissantes.

Le jubilé se situe à un moment où des questions d'avenir se posent à l'humanité,

- par les manipulations génétiques ;
- par la pollution de la planète ;
- par les engrenages de la pauvreté.

Le jubilé est celui d'une Église,

- qui à Vatican II a ouvert ses fenêtres sur le monde et son cœur à l'Esprit ;
- qui s'essaye au partage avec les autres confessions chrétiennes ;
- qui apprend le dialogue interreligieux.

Le jubilé 2000 doit être autre chose que la répétition d'un cérémonial.

C'est un temps inédit de grâce et d'appel.

*Avec l'aimable autorisation  
des Editions du Signe*

## Une nouvelle année

Comme au jour des grandes résolutions de début d'année, nous décidons de tout changer : trier, ranger, jeter pour remettre tout en ordre.

Les grandes résolutions sont parfois de vraies révolutions ! Elles permettent de remettre en question, de "se remettre en question", de se trouver une autre place. Avoir un esprit neuf pour un cœur neuf.

Nous sommes tous en changement, en mutation, en évolution, c'est le chemin de tout homme, de toute vie.

Devant ce jubilé qui s'annonce pour l'Eglise et pour sa vie dans le monde, nous pouvons nous poser personnellement plusieurs questions.

### Quel choix vais-je faire pour l'avenir ?

Garderons-nous la peur de l'avenir ou retrouverons-nous la confiance des enfants ? Peut-être pourrons-nous davantage écouter les jeunes, et partager avec eux la confiance en leur avenir, leur "soif de vivre". Nous avons tant à découvrir dans nos rencontres avec ceux qui nous entourent, jeunes ou moins jeunes !

**Quand pourrais-je donner ?** Donner de mon temps, de mes talents, de ma présence pour faire venir le monde à la joie. Peut-être pourrions-nous rendre visite à une personne seule, garder un enfant, offrir un sourire, dire un merci. Tant de gestes que nous savons faire, mais que nous hésitons à partager ! Nous avons tous tellement à donner et tellement à recevoir !

**Quand pourrais-je rendre grâce ?** N'attendons pas "le grand événement", regardons chaque jour ce que nous avons pu vivre de beau dans notre vie quotidienne. Ouvrons notre fenêtre, regardons autour de nous la nature, la ville, les personnes amies ou inconnues. Nul doute que si notre cœur s'ouvre comme une fenêtre, nous pourrions admirer des "petits riens" qui font la beauté d'une journée. Petit à petit nous apprendrons à remercier Dieu pour la vie qu'il nous donne, même si cette

vie n'est pas facile tous les jours, accueillons-la comme un cadeau à découvrir.

**Quand pourrais-je prier ?** "Le plus difficile n'est pas de prier, mais d'être fidèle à la prière". Remettre chaque jour de notre vie sous le regard de Dieu. Exercice, contrainte, devoir ? Non, si nous comprenons que notre humble prière peut être notre façon de dire à Dieu que nous l'aimons et que nous savons et sentons combien Lui aussi nous aime.

Alors, nous pouvons prendre du temps dans une église et pourquoi pas dans notre maison ou dans la voiture sur le trajet du travail. Dieu est en nous, au plus profond et nous le trouvons en le cherchant dans le silence, au travers des mots, des gestes accomplis dans notre quotidien.

Mais si la prière est source de vie pour nous, elle est aussi source de vie pour le peuple de Dieu. C'est ce que nous célébrons tous ensemble le dimanche. Saurons-nous participer activement à ces rassemblements, en aidant à l'animation de ce temps de célébration ? N'ayons pas peur. Dieu est au rendez-vous, Il nous attend inlassablement. Saurons-nous répondre à son attente ?

**Justice, paix, partage...** C'est ainsi que peut se vivre, que doit se vivre cette année de jubilé. Chacun d'entre nous, petits et grands a sa responsabilité à vivre pour être pleinement enfants de Dieu.

**Justice, paix, partage...** ce ne sont pas des "grands mots", mais au contraire des petits gestes posés dans la simplicité de nos vies.

Comme une grande joie annoncée, je souhaite à chacun de trouver la justice et de la mettre en pratique, de faire vivre la paix autour de lui et de la trouver en lui, de donner vie au partage dans les actes et les paroles afin que le royaume de Dieu puisse naître au jour de notre humanité.

**Que cette année soit, portée dans la prière les uns avec les autres, une année de grâce.**

Marie-Pierre INGRAO



Rencontre avec des écrivains. De g. à dr. (J.-M. Petitclerc, P. Meca, C. Roucou, F. Lefort)

## Une St-Michel pas comme les autres

Cette année, l'Eglise nous propose de réfléchir sur le Père, afin de se préparer au jubilé de l'an 2000.

Nous étions une vingtaine, à participer au pèlerinage de la St-Michel, organisé par l'équipe pastorale du Sanctuaire. Nous étions de nationalités différentes et avions tous un point commun, celui de la rencontre de Dieu.

Le week-end a commencé par la traversée des grèves, marche à travers laquelle nous avons pu nous connaître, apprendre à découvrir la baie et le Mont par les légendes racontées avec beaucoup d'intérêt par le Père Michel Leblond. Ce temps nous a fait réfléchir sur le thème de cette rencontre : "**Dire Dieu aujourd'hui, pour demain**". Il n'est pas toujours facile de dire Dieu dans nos vies de tous les jours. Pour cela nous avons rencontré après notre arrivée sur ce rocher dédié à saint Michel, des écrivains.

Des écrivains, qui nous ont interpellés par leur vie. Ils avaient tous un point commun, ils étaient prêtres ou religieux et vivaient de Dieu. L'un d'entre eux était médecin, l'autre professeur, un autre travaillait dans un bar, leurs différences unissaient leurs témoignages, car dans leur vie de tous les jours ils disaient Dieu. J'ai pu comprendre comment dire que Dieu tient une place importante dans ma vie de tous les jours. Comprendre est une chose mais le mettre en pratique en est une autre. L'échange avec eux s'est prolongé sur le temps du repas.

Pour terminer cette journée, nous avons vécu une veillée de prières et de chants avec Sandrine Kohlmann. A travers elle nous avons pu comprendre son envie et sa force de dire Dieu. A travers ses chansons, nous avons découvert le tracé de sa vie, sa vie est comme un grand livre ouvert, où elle fait partager son histoire. La confiance qu'elle nous a apportée réveille notre confiance en Dieu.

Pour conclure, je dirai "merci" à l'équipe pastorale du sanctuaire de m'avoir permis la redécouverte de Dieu dans la vie de tous les jours (notamment l'importance de la prière), et le courage de "dire Dieu aujourd'hui pour demain".

Jean-Louis



Soirée avec Sandrine Kohlmann

# Fête de Saint-Michel

Abbaye du Mont Saint-Michel  
Dimanche 26 septembre 1999

## Se tenir devant Dieu et servir

Le monde entier connaît cette merveille architecturale qu'est le "Mont Saint-Michel" qui nous accueille ce matin pour célébrer solennellement l'archange dont il porte haut et loin le nom.

Mais, que sait-on vraiment des anges et des archanges ? Que sait-on de saint Michel lui-même ? L'Écriture ne fait que de brèves mentions de l'archange Michel, dans le livre de Daniel, dans l'épître de Jude et l'Apocalypse. Il est toujours présenté comme celui qui se tient devant Dieu et qui sert son Seigneur. C'est d'ailleurs la mission des anges : se tenir devant Dieu pour la louange et servir le Seigneur afin que sa Sainteté soit connue et reconnue par tous les hommes de toute la terre.

Aujourd'hui, en cette solennité de saint Michel, non seulement "nous joignons nos voix à l'hymne de louange des anges pour chanter et proclamer" que le Seigneur est saint, mais en offrant le sacrifice eucharistique, nous demandons à Dieu que "notre offrande soit portée par son ange en présence de sa gloire sur l'autel du ciel", comme la prière eucharistique l'implore.

Si, avec toute l'Église, nous nous réjouissons de cette mission confiée aux anges et tout particulièrement à saint Michel, il nous faut aussi entendre les appels qu'il adresse, à chacun de nous, comme à toutes nos communautés chrétiennes.

### Se tenir devant Dieu

Le premier appel qui découle de la mission de saint Michel est celui de se "tenir devant Dieu". Mais que contient cet appel ? Dieu attendait-il que nous délaissions notre vie quotidienne, nos responsabilités, nos engagements, pour nous "tenir continuellement en sa présence", en considérant ce monde comme étranger ? Il n'en est rien, c'est évident. Même les moines et moniales ne doivent pas considérer ainsi leur mission de priant. Dieu veut que nous soyons de grands vivants au cœur de ce monde ; il veut que nous soyons présence d'Église et témoignage de son amour.

La vie du monde et de l'Église est marquée en ces jours, par les grands événements qui secouent

cette terre. Cette paix difficile à établir, ces pardons qui semblent impossibles, cette haine si lourde à repousser dans tant de pays qu'on aurait si vite tendance à oublier et qui portent le nom de Rwanda, Kosovo, Algérie, Pakistan et plus récemment Timor.

La vie du monde ce sont ces tremblements de terre meurtriers qui plongent des familles et des communautés humaines dans la souffrance.

La vie du monde et de l'Église au cœur de ce monde, ce sont tous les efforts de paix que développent tant de croyants sur place, au risque de leur vie ; toutes les demandes de réconciliation dans le quotidien de chacun jusque dans les instances diplomatiques des États au nombre desquels le Saint-Siège tient une place importante.

La vie du monde et de l'Église, c'est nous tous ici, ce matin, accomplissant ce pèlerinage annuel dans la vénération de l'Archange saint Michel et la recherche d'une vie chrétienne toujours meilleure.

Se tenir devant Dieu, c'est saisir toute cette vie de notre monde et de l'Église, saisir notre quotidien à tous, tout ce qui fait nos joies et nos peines, nos attentes, nos espérances comme nos soucis, nos peines et nos échecs peut-être, pour tout présenter à Dieu.

"Lorsque Jésus vit Nathanaël venir à lui, il déclara : Voici un véritable Fils d'Israël, un homme qui ne sait pas mentir." (Jn. 1,47). Quand Jésus lui dit cela, il perçoit en Nathanaël, l'homme qui, en plein cœur du monde de son temps, sait demeurer libre et vrai. Il n'hésite pas à venir rencontrer Jésus et à se tenir devant lui.

Depuis 2000 ans, les chrétiens ont été invités à se tenir devant Dieu, porteurs de la vie des hommes. Nous le saisissons mieux en préparant le jubilé qui pousse l'Église à rassembler son histoire bi-millénaire et à manifester celui qui en est le Centre : le Christ. Au cours de ces 2000 ans, les époques se sont succédées, les cultures ont changé, les siècles se sont ajoutés les uns aux autres accumulant leurs progrès et leurs échecs. Pourtant, cette rencontre du Christ avec Nathanaël nous indique que nous n'aurons jamais fini de découvrir et d'expérimenter les bontés du Seigneur pour notre monde, pour tous les hommes : "Tu verras des choses plus grandes encore."

Si l'homme sait "se tenir devant Dieu", animé par l'Esprit Saint, il découvrira toujours plus ce mystère du Christ à travers les années et les siècles qui passent. L'Esprit Saint nous unit à travers les générations qui osent se tenir devant Dieu, malgré et avec leurs différences, leurs faiblesses, leur péché mais le désir toujours intense d'être au cœur de ce monde porteur de la Parole libératrice du Christ.

Bien au cœur de ce monde, en Église, tenons nous devant Dieu.

### Servir

Le second appel qui découle de la mission de l'Archange Saint-Michel est bien l'appel à servir.

L'Écriture nous montre Michel et les anges servant Dieu et intervenant pour repousser les forces du mal. Nous les voyons dans le service de l'homme pour qu'il vive dans la vérité, l'amour, la justice, la dignité. Nous les voyons dans le service de Jésus triomphant des tentations au désert. Ils interviennent dans le combat que l'Église doit mener pour proclamer l'Évangile aux hommes de ce temps.

En tout cela, Michel est bien notre modèle. Comme lui, il nous faut "servir". Il nous montre la route, le chemin. C'est bien en intervenant pour que les hommes ne se laissent pas entraîner dans le mal, la désespérance, la désolation qu'il a servi Dieu. Pour toute créature, le Service de Dieu passe par le service de l'homme.

Il me semble que pour nous chrétiens, il y a là un modèle, un témoignage important. Jésus dit de ses disciples : "ils sont dans le monde". Jésus n'a jamais cherché à nous arracher de notre condition humaine, à nous soustraire aux réalités des temps. Il ne nous fait pas rêver d'un ailleurs. Il ne nous invite pas à bâtir une société à part. Il nous envoie dans ce monde : "Allez, de toutes les nations, faites des disciples, les baptisant... et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit" (Math. 28,19-20). Il nous appelle à être "serviteur" d'une parole qui bouleverse le monde, serviteur d'un Christ qui "s'est fait homme en toutes choses excepté le péché", serviteur de Celui qui s'est incarné pour nous guider vers le Père.

Il peut être tentant pour un chrétien d'aujourd'hui d'être dégoûté du monde dans lequel nous vivons. Désabusé devant tant de violence, d'injus-

tice, de laisser-aller, d'égoïsme. "A quoi bon continuer à servir l'homme, rien ne change !" Nous pouvons sentir comme un fossé entre l'idéal de vie que nous propose l'évangile et ce qui se vit réellement dans notre monde. Et il y a 2000 ans que cette Parole de Salut nous fut adressée ! Ce fossé qui se creuse entre l'Église qui invite à une vie selon l'évangile et la société nous fait souffrir. Nous avons connu des années qui semblaient meilleures. Ne serions-nous pas en train de perdre nos repères ? Il est bien difficile de trouver notre juste place de chrétien dans ce monde.

C'est alors que, plus que jamais, il nous faut continuer à servir l'homme en vérité. Servir, c'est respecter l'autre dans son être et dans ses biens, rechercher des relations équitables, établir la vérité des situations. Servir, c'est dénoncer les travers et les erreurs de notre temps qui poussent les hommes à rechercher leur seul bien-être au détriment des autres, à vivre dans le mensonge pour mieux vendre ou réussir, à conduire leur vie personnelle ou familiale au gré des humeurs ou des caprices. Servir, c'est travailler à guérir l'homme de ses blessures profondes. Or seul l'Esprit de Jésus peut guérir et sauver.

Comme Jésus nous y invite, il nous faut travailler chaque jour à tisser et retisser entre les hommes des liens fondés sur le respect et la vérité, sur la miséricorde et le pardon. Là est le service des chrétiens. Mais ce type de service n'a de sens que s'il s'enracine dans le mystère du Christ mort et ressuscité.

Saint Michel peut nous paraître d'un autre monde, mais le monde du divin est divers, il est proche et lointain à la fois. Dans celui des anges comme dans celui des hommes, l'essentiel est bien de se tenir devant Dieu et de le servir. Il n'y a pas de vraie présence devant Dieu ni de vrai service du Seigneur sans présence à nos frères, sans service de l'humanité.

Aujourd'hui, ouvrons nos cœurs à l'Esprit saint, pour qu'il nous inspire les gestes vrais, les paroles justes, les regards sauveurs. Nous y parviendrons par l'attention soutenue à l'égard de tous nos frères, mais aussi par le dépouillement de nous-mêmes, l'offrande et la prière.

C'est ainsi que nous nous tiendrons devant Dieu et que nous le servirons.

# *Solennité des Archanges Michel, Gabriel, Raphaël au Mont Saint-Michel, le 29 septembre*

**U**n jour, la femme de Manoah, la future mère de Samson, voit apparaître un Ange du Seigneur : "Un homme de Dieu m'a abordée, dit-elle ensuite à son mari. Il avait l'apparence de l'Ange de Dieu, tant il était majestueux. Je ne lui ai pas demandé d'où il venait et il ne m'a pas fait connaître son nom..." (Jg 13,6). Un peu plus tard, l'Ange apparaît au mari et à la femme pour confirmer l'annonciation de Samson ; Manoah lui demande : "Quel est ton nom, afin que, lorsque ta parole sera accomplie, nous puissions t'honorer ?" Il répondit : "Pourquoi t'informer de mon nom ? Il est merveilleux." (13, 17-18)

Frères et sœurs, nous qui sommes des serviteurs comme les anges et les archanges (cf. Ap 19,10 ; 22,9), nous voici tout près de la **Merveille** qui étage sur trois niveaux les bâtiments d'habitation de l'abbaye ; en cette abbatale, nous sommes au sommet du Mont, qui est, comme on dit, la Merveille d'Occident. Depuis le VIII<sup>e</sup> siècle, il honore l'archange saint Michel, "l'un des sept Anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer

auprès de la gloire du Seigneur" (Tb 12,15), avec Raphaël et Gabriel. Ce n'est pas eux qu'ils célèbrent, mais bien Dieu, qui fait partie de leur nom : "Qui est comme Dieu ?" proclame Michel ; "Force de Dieu" se nomme Gabriel devant la Vierge Marie ; Raphaël se présente à Tobie comme "Médecine de Dieu".

Leurs noms à tous trois est "merveilleux", car ils contiennent le nom même de Dieu. La beauté, la majesté des anges, nimbés de la gloire de Dieu, comme Moïse sortait rayonnant de la tente de la Rencontre, leur vient d'un Autre, Celui qui est Lumière et Amour, Lumière d'Amour. Vivant dans l'intimité des Trois qui sont Un, ils pénètrent leur gloire et viennent vers nous pour la diffuser à la mesure de nos dispositions à la recevoir.

Sur ce Mont, en ce jour de fête, nous allons de merveille en merveille. Le site est merveilleux. Il m'arrive de temps en temps d'aller en avion de Lorient à Paris ; souvent la route du ciel passe au-dessus du Mont et de sa baie, ce qui



est un spectacle unique ; récemment, revenant sur le soir vers Dinard d'une réunion de Pères Abbés à l'île de Guernesey, le Mont était littéralement doré, et le pilote m'a dit que c'était la première fois qu'il le voyait ainsi, alors qu'il faisait la ligne depuis un an.

Toute l'abbaye est merveilleuse avec son architecture à la fois forte et fine ; on admire surtout la robustesse des colonnes sous l'église abbatale – qui pourtant ne sont pas lourdes – et les sobres croisées d'ogives de la salle des hôtes ; mais l'on reste interdit devant les joyaux que sont le cloître et le réfectoire. Vraiment, les moines ont su construire ou faire construire des lieux conventuels à la fois sobres et beaux, réalisant ce que l'on appelle à juste titre la Merveille. La vie monastique a besoin de beauté ; elle n'est pas un agrément futile ou dangereux, mais un besoin, une conséquence naturelle des liens surnaturels avec ce Dieu qu'une mystique appelait "la beauté

qui ferme les lèvres". Imbibées de prière au long des siècles, les pierres majestueuses de l'abbaye diffusent le sens et le goût de Dieu, comme elles renvoient lumière et chaleur au soleil couchant. Dieu est merveilleux ; il est beau. Il est donc naturel que ce qui le touche ou qui est touché par lui soit revêtu de beauté.

Nous sommes rassemblés au cœur de cette abbatale pour célébrer l'Ange Michel dont le nom est merveilleux. Revêtu de feuilles d'or, il est au sommet de la flèche, et il ne cesse de descendre vers nous, rayonnant de la gloire de Dieu, pour nous aider à combattre le prince de ce monde, qui est homicide dès le commencement (cf. Jn 8,44). Nous avons bien monté tous les degrés pour parvenir à ce sanctuaire lumineux, mais Dieu descend vers nous par son Ange. Dans toutes les religions, les monts ou montagnes sont les lieux où Dieu touche la terre, pour qu'elle fume comme les volcans. Sur les hauteurs du Mont Saint-Michel, nous nous préparons à rencontrer Dieu que le sacrifice eucharistique va rendre présent dans le mystère central de son



Incarnation rédemptrice, celle même que va célébrer très bientôt le grand jubilé de l'an 2000. C'est Dieu qui nous a donné la force de monter vers lui, comme Moïse ou Élie sur le Sinaï, comme les Israélites vers Jérusalem, comme les apôtres avec Jésus sur le Thabor ; il descend vers nous pour nous rejoindre et nous conduire chez son Père, en la Jérusalem céleste (où tout ensemble fait corps". (Ps 121,3)

"Seigneur, incline tes cieus et descends, touche les montagnes et qu'elles fument !" C'est la prière du Psaume 143 ; nous la faisons nôtre, pour que l'Esprit Saint, qui va être appelé sur les dons, nous embrase pour le service de Dieu et de nos frères. Le Mont tout entier pointe vers le ciel avec une élégance inégalée : il symbolise ainsi notre élan vers Dieu, notre besoin de lui, comme nos villages français, groupés autour de leur église semblent joindre les mains pour prier Dieu. Remarquons cependant que la flèche de l'abbatiale se termine par l'Archange lui-même, ce qui veut dire que notre montée vers Dieu ne peut aboutir s'il ne vient pas lui-même au-devant de nous : c'est lui qui, nous tirant pour ainsi dire, nous attirant, nous unifie et nous affine pour pointer vers lui.

Ce n'est pas d'hier que je connais ici les montées ! J'avais à peine un an quand j'ai gravi les degrés dans les bras de mon père, à l'occasion d'une fête de Saint-Michel que présidait le Père Abbé de Bricquebec. Né à Saint-Hilaire-

du-Harcouët, le Mont reste une partie intégrante et prestigieuse de mon imaginaire d'enfant ; c'est ici que j'ai pris mes premiers bains, et me voici Bénédictin comme les moines d'ici depuis des siècles, tout proche, non de la Manche, mais de l'Océan, puisque mon abbaye se situe au sud de la Bretagne, près de Carnac ; saint Michel est le patron des moniales bénédictines, nos voisines ; elles sont un peu plus que nous au péril de la mer ! Mais de l'autre côté de la Bretagne, j'ai gardé intact mon amour du Mont Saint-Michel, où l'amitié fraternelle du Père Prieur m'a convié pour la fête de ce jour, à ma grande joie.

Oui, le site du Mont est merveilleux ; la Merveille est une splendeur ; le nom de l'Archange saint Michel signifie "Qui est comme Dieu !", c'est-à-dire qu'il oriente au-delà de lui-même. L'ange de l'Apocalypse est si beau qu'il met à genoux le disciple que Jésus aimait : "Mais lui me dit : "Non, attention, je suis un serviteur comme toi et tes frères les prophètes et ceux qui gardent les paroles de ce livre : c'est Dieu qu'il faut adorer". (22,9) Michel, venu du ciel dans l'or de la gloire, nous répète : "Qui est comme Dieu !" C'est lui, Dieu, qui est le Merveilleux, c'est lui qui fait des merveilles pour nous, et c'est pourquoi nous chantons notre Magnificat avec Marie : "Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son Nom." (Lc 1,49)

**Fr. Robert LEGALL**

Abbé de Sainte-Anne-de-Kergonan

## Intentions de prières


- Pour Pascale et ses quatre enfants, qu'ils trouvent réconfort et amitié après la mort de Bernard,
- Pour un couple en difficulté,
- Pour un jeune qui recherche un emploi,
- Pour tous les malades confiés à saint Michel,
- Pour tous ceux et toutes celles qui nous confient leur solitude.



*Seigneur,  
me voici devant toi,  
J'ai aux lèvres le goût d'aimer  
les visages que je chéris.  
Je te les offre ici,  
dans la joie de ta présence.*

## *Amis défunts recommandés*

*Chaque jeudi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts. Que notre prière soit source de réconfort pour tous ceux qui nous recommandent des défunts.*



Marie-Reine COINDIN  
Alice THEAULT  
Emile THEAULT  
Josette WACAPOU  
Yvonne PESCA  
Abbé Rémi PAILLAS  
Gaud Drake DEL CASTILLO  
Laurencia GUIMBE  
Augustin COQUILLAS  
Yvette DAMOISEAU  
Pierre LOCQUEN  
Mgr Jean LABOIRE  
Michel BERT  
Albertine SEMYDRIELE  
Père André Marc CLARGE  
Gérard METAIS  
Adeline HARDY  
Albert GINESTA  
Pierre Marurai POSTAIRE LE MARAIS  
Yvette DELASALLE  
Adije CHARLOTTE  
Augusta ELOY  
M. COLLE MERRE

## *Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges*

*Les enfants de moins de dix ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de Saint-Michel.*

François PICOT  
Marie MOREL  
Xavier MOREL  
Antonin LEROY  
Myriam GRONDIN  
Léonie BORAS SCOTT  
Sathya HATEM  
Pedro AMARAL  
Arsène CHARLET  
David CHARLET  
Vicky DORLUS  
André KECENY DORLUS  
Martine RANDRIAMALAZAHERY  
Marcelline RANDRIAMALAZAHERY  
Alban de CACQUERAY  
François de CACQUERAY  
Aude de CACQUERAY  
Marc de CACQUERAY  
Louis de CACQUERAY  
Pierre de CACQUERAY  
Arnaud de JARCY  
Camille STURELLE  
Jean-Baptiste HABRARD  
Marie PESLERBE  
Jeanne BENAC de RAFFIN  
Ombeline VANDAME  
Marie BACQUET  
Carla GARCIA-AMEDEO  
Marie-Sarah SMITH  
Jonathan SMITH  
Jonathan GENLUNSO  
Frédéric VALENTIN



Aurélie BELLAY  
Erwan de GUILLEBON  
Tatiana MATA  
Camille BLANCHARD  
Paul PATRY  
Charline PATRY  
Emilie GUIGNARD  
Alice DION  
Raphaël MATHEY

## *Pèlerinages du jubilé de l'an 2000*

- **Rameaux 2000**

15-16 avril 2000

“Nuit de la Réconciliation” pour tous les jeunes du diocèse organisée par le Conseil diocésain de la Pastorale des jeunes.



**QUE LES PEUPLES  
TE RENDENT GRÂCE !  
QU'ILS TE RENDENT GRÂCE  
TOUS ENSEMBLE ...!**

- **Pèlerinage des Grèves**

25 juillet 2000

Quatrième journée jubilaire diocésaine. Traversée des grèves au départ de Genêts.

- **Fête de la Saint-Michel**

29-30 septembre

et 1<sup>er</sup> octobre 2000

- **La dédicace de la basilique**

15 octobre 2000

Septième journée jubilaire diocésaine

Pour tout renseignement complémentaire  
par courrier :

Maison du Pèlerin : BP 1 - 50170 Mont Saint-Michel

Tél./Fax : 02 33 60 14 05

Internet : [www.cef.fr/coutances](http://www.cef.fr/coutances)

Minitel : 3615 Gabriel